

to la ricerca storica degli ultimi decenni sui Cappuccini di area campana. E potrebbe anche essere il punto di avvio di approfondimenti mirati, o per epoche o per temi, su un'area omogenea come il Napoletano e per un Ordine così ben collegato alla religiosità popolare del Mezzogiorno d'Italia. Ugo DOVERE

Benjamin KAPLAN. *Reformation and the Practice of Toleration. Dutch Religious History in the Early Modern Era.* (St. Andrews Studies in Reformation History, 17). Leiden-Boston, Brill, 2019. 24 × 16 cm, XII-371 p., 26 ill. nb, 1 carte. € 128; USD 154. ISBN 978-90-04-35395-4 (e-book), 978-90-04-35394-7 (hbk).

*Reformation and the Practice of Toleration* est déjà le dix-septième volume de la nouvelle série des *St. Andrews Studies in Reformation History* qui font désormais partie des éditions Brill. Contrairement à ce que le titre laisse supposer, il ne s'agit pas d'une synthèse sur la question, mais d'une réédition de quatorze travaux de B. K. initialement parus entre 1991 et 2013<sup>1</sup>. L'auteur est professeur d'histoire au *University College* de Londres (UCL), détenteur de la «*Chair in Dutch History*», qui existe depuis 1911. Il compte parmi les rares spécialistes anglophones des Pays-Bas du Nord à l'époque moderne. Les quatorze textes réunis dans *Reformation and the Practice of Toleration* éclairent la grande diversité religieuse qui caractérisait les Provinces-Unies sous des lumières changeantes. Le fil chronologique, qui s'étend du 16<sup>e</sup> s. et de la Révolte des Pays-Bas jusqu'au 18<sup>e</sup> s. et à ses résidus de conflits religieux, correspond plus au moins au parcours de recherche de l'auteur<sup>2</sup>.

Une longue introduction (p. 13-38), due à B. K. lui-même, replace les différents «*essays*» dans leurs contextes éditoriaux respectifs. Elle donne véritablement sens au travail approfondi de recherche et de réflexion de cet historien qui se penche sur l'histoire religieuse des

<sup>1</sup> En guise de synthèse, l'auteur a livré un ouvrage de grande qualité sur les conflits confessionnels et les pratiques de la tolérance, mais celui-ci concerne l'Europe moderne toute entière: Benjamin J. KAPLAN, *Divided by Faith. Religious Conflict in Early Modern Europe*, Cambridge (Mass.)-Londres, 2007.

<sup>2</sup> La monographie la plus récente due à Kaplan traite des tensions parfois très vives que les baptêmes protestants imposés à la minorité catholique suscitent dans un village de la région frontalière avec le Saint Empire, au milieu du «siècle des Lumières». Cette étude micro-historique remet en question bien des stéréotypes associés à cette époque réputée plus «tolérante» en matière de religion: Benjamin J. KAPLAN, *Cunegonde's Kidnapping. A Story of Religious Conflict in the Age of Enlightenment*, New Haven-Londres, 2014.

Pays-Bas depuis plusieurs décennies. B. K. prend notamment soin de relire ses propres travaux à l'aune de l'importante historiographie qui est liée aux Provinces-Unies et dont la question de la tolérance est un chapitre central ayant suscité maints débats. La partie introductive de l'ouvrage est donc à elle seule une contribution importante à l'histoire de cette « valeur » un peu ambivalente héritée de la « première modernité » qui n'a pas fini de faire couler de l'encre. Un autre chapitre du livre revient par ailleurs en détail sur l'historiographie, entre « célébration » et « révision », de la tolérance religieuse aux Provinces-Unies (p. 204-222)<sup>3</sup>. Mais la publication est également précieuse parce qu'elle permet de disposer, en un volume unique, de travaux majeurs provenant d'horizons épars — tant de revues spécialisées que d'ouvrages collectifs et de catalogues d'expositions.

Un leitmotiv important est celui de la coexistence plus ou moins pacifique de confessions rivales, des difficultés qu'elle posait et des solutions qui la favorisaient. Il est question de la minorité catholique évidemment, mais aussi des dissensions au sein du calvinisme, et notamment des « Libertins » auxquels B. K. a consacré sa thèse de doctorat il y a vingt-cinq ans (Benjamin J. Kaplan, *Calvinists and Libertines: Confession and Community in Utrecht, 1578-1620*, Oxford, 1995). La tradition néerlandaise du « particularisme », qui est bien ancrée dans les pratiques politiques à divers niveaux, et la quête d'une « sainte uniformité » poursuivie par les autorités de l'Église officielle ne font pas toujours bon ménage. La fameuse « tolérance » dans les Provinces-Unies découle en grande partie du caractère irrévocable de ces tensions. Le chapitre « *Fictions of Privacy* », consacré aux lieux de culte plus ou moins « clandestins » et à la réappropriation spatiale par les minorités religieuses, revient, dans une optique européenne plus large, sur la distinction importante, mais très fluctuante entre « sphère publique » et « sphère privée ». Une contribution traite des représentations et des réalités de la tolérance religieuse à l'égard des musulmans pendant le fameux « Siècle d'or » des Pays-Bas du Nord. Les communautés juives sont étonnamment absentes du volume, alors que l'auteur a aussi publié sur elles.

En tant qu'historien du social, B. K. s'intéresse moins aux dimensions théologiques qu'aux modalités pratiques du « confessionnalisme », c'est-à-dire de l'existence conjointe, séparée et négociée, de différentes confessions. Son attention se porte avant tout sur les « outils » et les « limites » du vivre-ensemble, ainsi que sur les moments où celui-ci se fracture. Utrecht, ville hollandaise moins étudiée qu'Amsterdam, mais comme elle multiconfessionnelle, fait partie des terrains de recherche préférés de B. K. Elle est au centre de plusieurs des articles repris dans le volume. Ceux-ci s'intéressent entre autres

<sup>3</sup> « *Dutch' religious tolerance: celebration and revision* »; cette contribution est initialement parue dans un ouvrage collectif phare sur la question: R. PO-CHIA HSIA & H.F.K. VAN NIEROP (eds.), *Calvinism and Religious Toleration in the Dutch Golden Age*, Cambridge, 2002, p. 8-26

aux confréries et à la manière dont elles se sont adaptées aux réalités de la diversité religieuse. Il est aussi question d'Utrecht dans une étude sur les discours et débats publics autour de la notion de « possession diabolique ».

Plus récemment, B. K. a consacré plusieurs articles à la problématique des « mariages mixtes », un phénomène inhérent à toutes les sociétés marquées par la mixité religieuse, y compris pendant les Temps modernes. Avant lui, ce sujet a été peu thématiqué dans l'historiographie, sans doute parce que celle-ci était souvent d'inspiration confessionnelle et peu sensible aux comportements sociaux considérés comme « anormaux » du point de vue de la norme religieuse. Rejetant l'héritage de la « pilarisation » en matière d'écriture de l'histoire, l'auteur privilégie l'approche microsociale pour cerner ces unions interconfessionnelles dans toute leur complexité et fragilité. Il les étudie comme des terrains d'intégration, mais aussi comme des facteurs de ségrégation ; surtout, il montre que les mariages mixtes sont des contextes passionnants de « (re-)négociation intime » autour des éléments de division religieuse, notamment en rapport avec l'éducation des enfants.

*Reformation and the Practice of Toleration*, recueil d'articles de B. K., est un ouvrage important pour l'histoire religieuse des Provinces-Unies à l'époque moderne. Même s'il ne livre pas de véritable synthèse sur la question de la tolérance, il éclaire celle-ci de manière oblique et variée, proposant de fécondes pistes de recherche et de réflexion.

Monique WEIS

Serge TYVAERT. *Le chant des heures. Liturgie paroissiale et catéchèse dans le diocèse de Besançon du concile de Trente à l'époque contemporaine 1574-1914*. (Cerf Patrimoines). Paris, Cerf, 2019. 23 × 15 cm, 913 p. € 45. ISBN 978-2-204-13426-2.

Après le volume d'Henri MOREAU, *Église, gens d'Église et identité comtoise. La Franche-Comté au XVII<sup>e</sup> siècle* (RHE, 115/1-2 [2020], p. 385-387), voilà dans la même collection une deuxième thèse tout aussi monumentale consacrée à la Franche-Comté, soutenue devant l'Institut Catholique de Paris en novembre 2018 : 800 pages de texte, une centaine de pages d'annexe, un index, des notes infrapaginales copieuses, des tableaux comparatifs précis, une maîtrise bibliographique peu commune. Assurément *Le Chant des heures* constitue un morceau de choix qui fait honneur à son auteur, dominicain chargé d'enseignement à l'Institut Supérieur de Pastorale catéchétique, et fournit une contribution majeure à la connaissance de l'histoire régionale.

Le sujet de la recherche entreprise par S. T. s'articule autour de la délicate question de la transmission de la foi, de l'éducation religieuse dans ses aspects doctrinaux, mais aussi matériels — d'où l'importance accordée aux volumes imprimés : livres d'heures, catéchismes,

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER